

Les thrips de la rouille dans les systèmes de culture bananiers Etat des lieux et méthode de lutte alternative aux Antilles



Jérôme FRAIR(1), Laurent GERVAIS(1), Philippe RYCKEWAERT(2), Dominique CARVAL(2)

(1) Institut Technique Tropical (IT²), C/O BANAMART, Bois Rouge, 97224 DUCOS, MARTINIQUE (2) CIRAD, Pôle de Recherche Agro-environnementale Martinique (PRAM), Petit Morne, BP 214, 97285 LAMENTIN cedex 2, MARTINIQUE

CONTEXTE

Depuis 1996, les dégâts occasionnés par les thrips de la rouille argentée et de la rouille rouge interdigitale sont récurrents en bananeraies. En 2001, une étude a été mené avec pour objectif d'apporter des éléments de connaissances quant aux espèces responsables de ces dégâts, à leur dispersion et aux possibles méthodes de lutte (F. Rey, 2002)

OBJECTIFS

L'étude proposée prévoit de faire l'état des lieux 10 ans après les premières conclusions et observations réalisée en Martinique afin :

- d'identifier les espèces responsables aujourd'hui;
- caractériser les périodes d'attaques des espèces en fonction du stade de la culture ;
- identifier les plantes hôtes ;
- caractériser leur dynamique de population dans le temps et l'espace.

Par ailleurs, nous nous proposons d'évaluer une méthode alternative à partir de mousses et/ou de gaines imprégnées d'un complexe organique pour affiner et optimiser les méthodes de lutte.

THRIPS DE LA ROUILLE DE LA BANANE

THRIPS DE LA ROUILLE ARGENTÉE (Elixothrios brevisetis)





- décrite pour la première fois en 1991 aux Antilles

Dégâts

- symptômes visibles proche récolte
- <u>stade 1</u> : coloration argentée sur la face concave des fruits
- <u>stade 2</u>: oxydation des tanins et coloration rouille.

THRIPS DE LA ROUILLE ROUGE (Chaetanaphothrips orchidii)



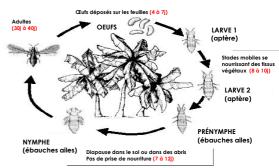


- Phototactisme négatif
- Populations favorisées par la température et une hydrométrie élevées

Déaâts

- apparaissent 3 à 5 semaines après le début de l'attaque
- essentiellement sur le tiers maximum des régimes, entre les doigts.

CYCLE DE VIE



MÉTHODES DE LUTTE ACTUELLES

- engainage précoce et respect du dépassement de la gaine de 20 à 30 cm sous le régime jusqu'à la récolte;
- Utilisation du SUCCESS 4 en dernière main femelle horizontale;
- favorisation des ennemis naturels.

<u>MÉTHODOLOGIE</u>

IDENTIFICATION ET SUIVI SPATIO TEMPOREL DES THRIPS DE LA ROUILLE

- 5 planteurs partenaires répartis sur l'ensemble de la sole bananière touchée;
- 1 parcelle par exploitation identifiée selon l'itinéraire cultural adopté par le planteur (gestion avec couvert végétal, gestion conventionnelle...);
- Observations sur couverts/plantes adventices, et régimes/rejets de 30 bananiers répartis aléatoirement dans les parcelles;
- Notation selon une échelle préétablie et réadaptée du travail de F. Rey;
- Matériel de collecte (pinceau, tubes, alcool) pour les prélèvements et identification au laboratoire.



MOUSSES ET GAINES IMPREGNÉES

- 2 planteurs partenaires
- 1 parcelle répartie sur chaque site présentant des symptômes de thrips de la rouille;
- Collecte des données climatiques et agro-pédologiques;
- Notation des symptômes et de la présence d'individus sur les régimes identifiés au cours du temps;
- Mousses et gaines imprégnées à base d'extraits d'ail et de piment.

PREMIERS RÉSULTATS ET OBSERVATIONS

- Suite aux première collectes, absence du thrips Hercinothrips femoralis confirmant les résultats de 2001 (F. Rey, 2002);
- Absence du thrips de la rouille rouge Chaetanaphothrips orchidii en Martinique ces derniers mois;
- Identification de plantes réservoirs des thrips de la rouille argentée (Colocasia sp.) sous bananeraie ;
- Observation du thrips prédateur Franklinothrips vespiformis. Ce thrips prédateur est déjà utilisé dans d'autres pays dans des programmes de lutte intégrée.